Schilo
Découvrir Jésus

FICHE D'ÉTUDE BIBLIQUE

PAR015 · PARABOLES

Le bon Samaritain

Un homme voyage sur une route dangereuse. Des brigands l'attaquent, lui volent ses affaires et le laissent gravement blessé. Deux hommes religieux passent près de…

EN BREF

L'article explique la parabole du bon Samaritain (Luc 10.25-37). Interrogé par un spécialiste de la Loi sur l'identité du prochain, Jésus raconte l'histoire d'un voyageur attaqué par des brigands sur la route de Jérusalem à Jéricho. Un sacrificateur et un Lévite passent sans l'aider, alors qu'un Samaritain, issu d'une communauté méprisée, le soigne, le conduit à une hôtellerie et paie pour lui. Jésus déplace la question : il ne s'agit plus de savoir qui l'on doit aimer, mais d'agir avec miséricorde envers quiconque est dans le besoin. L'amour du prochain se prouve par des actes, non par la seule connaissance de la Loi.

LECTURE	RÉFÉRENCES	LIVRES CITÉS	NIVEAU
18 min	**10**	**4**	**Simple**

PUBLIC	PUBLIÉE	MISE À JOUR
Débutant	**25/11/2026**	**25/11/2026**

CLASSEMENT

PARCOURS	Étude des quatre Évangiles
THÈME	Paraboles du ministère de Jésus
SÉRIE	Les paraboles de Jésus

PERSONNAGES
Jésus · le spécialiste de la Loi · le voyageur blessé · les brigands · le sacrificateur · le Lévite · le Samaritain · l'hôtelier

LIEUX
Jérusalem · Jéricho · route de Jérusalem à Jéricho · Jourdain · Temple de Jérusalem

PÉRIODES
Ministère de Jésus · Époque du Nouveau Testament · Judée du Ier siècle

MOTS-CLÉS
bon Samaritain · parabole · prochain · compassion · miséricorde · Luc 10 · Jérusalem · Jéricho · sacrificateur · Lévite (+ 3, voir l'index)

NOTIONS
amour du prochain · compassion agissante · miséricorde · différence entre connaître et pratiquer le bien · dépassement des barrières communautaires · générosité désintéressée · vie éternelle · hypocrisie religieuse

RÉFÉRENCES BIBLIQUES
Lc 10,25-37 · Lc 10,25 · Lc 10,29 · Lc 10,36 · Lc 10,37

SOURCE
https://schilo.org/par015-le-bon-samaritain-ados/

EXPORTÉE LE
25/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

En quelques mots 4
1. Introduction générale 4
1.1. Une question importante posée à Jésus 4
1.2. Pourquoi Jésus raconte-t-il cette histoire ? 4
2. Le cadre de l'histoire 5
2.1. Une route entre deux villes 5
2.2. Un homme abandonné au bord du chemin 5
3. Les trois voyageurs 6
3.1. Le sacrificateur passe sans s'arrêter ....
3.2. Le Lévite fait la même chose 6
3.3. Le Samaritain s'arrête 6
4. Ce que fait le bon Samaritain 7
4.1. Il ne se contente pas d'avoir pitié 7
4.2. Il soigne les blessures 7
4.3. Il transporte l'homme en sécurité 7
4.4. Il paie pour les soins 8
5. La question finale de Jésus 8
5.1. Qui a été le prochain du blessé ? 8
5.2. Une réponse évidente 8
5.3. « Va, et toi, fais de même » 9
6. Ce que cette parabole nous apprend sur Dieu 9
6.1. Dieu veut que nous aimions réellement les autres 9
6.2. Les apparences peuvent être trompeuses 9
6.3. La foi doit se voir dans notre comportement 10
7. Comment vivre cet enseignement aujourd'hui ? 10
7.1. Ne pas ignorer celui qui souffre ....
7.2. Refuser les préjugés 10
7.3. Aider avec intelligence 10
7.4. Ne pas attendre une récompense 11
Le savais-tu ? 11
Et toi ? 11
8. Conclusion 12
À retenir 12
Découvre les autres versions ! 12
Lexique 13

RÉSUMÉ

L'article PAR015 présente la parabole du bon Samaritain, racontée par Jésus en Luc 10.25-37. Il l'aborde à partir d'une question essentielle : aimer son prochain, est-ce simplement savoir ce qui est bien, ou agir concrètement pour les autres ?

L'introduction pose le contexte. Un spécialiste de la Loi de Moïse demande à Jésus ce qu'il doit faire pour

hériter la vie éternelle. Jésus le renvoie à ce qui est écrit dans la Loi. L'homme répond qu'il faut aimer Dieu de tout son cœur, de toute son âme, de toute sa force et de toute sa pensée, et aimer son prochain comme soi-même. Jésus approuve cette réponse. Mais le spécialiste pose une seconde question : « Et qui est mon prochain ? » Elle soulève un vrai problème. Faut-il aimer seulement ses proches, ceux qui pensent comme nous ou qui appartiennent à notre communauté ? Pour répondre, Jésus choisit la parabole, un récit tiré de la vie quotidienne qui fait réfléchir ses auditeurs.

L'article décrit ensuite le cadre de l'histoire : la route qui descend de Jérusalem, en région montagneuse, vers Jéricho, près du Jourdain. Elle traverse des paysages rocheux et désertiques, où les voyageurs risquaient de rencontrer des brigands. Il n'existait alors ni téléphone ni ambulance, et une victime isolée se trouvait dans une situation extrêmement grave. Le voyageur de la parabole est dépouillé, frappé et laissé à moitié mort. Jésus ne donne ni son nom, ni son âge, ni sa nationalité. Ce détail est important : seuls comptent sa souffrance et son besoin d'aide.

Trois voyageurs croisent alors le blessé. Le premier est un sacrificateur, qui participait au culte du Temple et connaissait la Loi. Il passe de l'autre côté du chemin. Jésus n'en donne pas la raison : peur, hâte ou crainte de l'impureté rituelle ne sont que des suppositions. Le deuxième, un Lévite attaché au service religieux, fait exactement la même chose. L'article souligne l'écart entre connaître le bien et le pratiquer. Le troisième est un Samaritain, membre d'une communauté en tension avec les Juifs à cause de désaccords religieux et d'une longue histoire de conflits. Contre toute attente, c'est lui qui devient le personnage exemplaire. Ému de compassion, il ne demande ni l'origine ni la religion du blessé et décide d'intervenir.

Le texte détaille ensuite les gestes du Samaritain. Sa compassion devient action : il s'approche, examine les blessures, verse de l'huile et du vin, puis les bande. Il utilise ce qu'il a, sans attendre qu'un autre s'en charge. Il place ensuite le blessé sur sa propre monture et le conduit à une hôtellerie, au prix de temps, d'efforts et d'un voyage retardé. Le lendemain, il remet deux deniers à l'hôtelier et promet de rembourser toute dépense supplémentaire à son retour. Il agit sans espérer de récompense, et sa générosité est réelle. L'article apporte une nuance prudente : aujourd'hui, devant un accident grave, la première responsabilité peut être de prévenir les secours et de suivre leurs consignes. L'essentiel est de ne pas rester indifférent.

La dernière partie analyse la question finale de Jésus : « Lequel de ces trois te semble avoir été le prochain de celui qui était tombé au milieu des brigands ? » Jésus déplace la question initiale. Il ne s'agit plus de déterminer qui mérite notre amour, mais de reconnaître celui qui s'est comporté en véritable prochain. La question passe de « Qui dois-je aimer ? » à « Comment puis-je agir avec amour envers les autres ? » Le spécialiste de la Loi répond que le prochain est celui qui a exercé la miséricorde envers le blessé. Ce n'est donc pas celui qui occupe la fonction religieuse la plus élevée qui est le prochain, mais celui qui agit avec compassion.

L'article invite ainsi le lecteur à dépasser les bons sentiments et la simple connaissance des commandements. Il l'appelle à une miséricorde concrète, qui franchit les barrières sociales, religieuses ou culturelles et qui se manifeste dans les actes.

En quelques mots

Un homme voyage sur une route dangereuse. Des brigands l'attaquent, lui volent ses affaires et le laissent gravement blessé.

Deux hommes religieux passent près de lui, mais aucun ne s'arrête pour l'aider.

Un troisième voyageur arrive. C'est un Samaritain, un homme appartenant à une communauté qui entretient des relations difficiles avec les Juifs.

Contre toute attente, c'est lui qui porte secours au blessé.

À travers cette histoire, Jésus nous pose une question essentielle : **aimer son prochain, est-ce simplement connaître ce qui est bien, ou est-ce agir pour les autres ?**

1. Introduction générale

1.1. Une question importante posée à Jésus

Un jour, un spécialiste de la Loi de Moïse interroge Jésus :

« Maître, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ? » (Luc 10.25).

Cet homme connaît bien les Écritures. Il sait ce que Dieu demande à son peuple.

Jésus lui demande ce qui est écrit dans la Loi.

L'homme répond qu'il faut aimer Dieu de tout son cœur, de toute son âme, de toute sa force et de toute sa pensée, et aimer son prochain comme soi-même.

Jésus approuve sa réponse.

Mais l'homme pose une deuxième question :

« Et qui est mon prochain ? » (Luc 10.29).

Cette question semble simple, mais elle soulève un véritable problème.

Faut-il seulement aimer les personnes que l'on connaît ? Celles qui pensent comme nous ? Celles qui appartiennent à notre famille ou à notre communauté ?

Pour répondre, Jésus raconte une parabole.

1.2. Pourquoi Jésus raconte-t-il cette histoire ?

Une parabole est un récit qui permet de comprendre un enseignement important.

Jésus utilise des situations de la vie quotidienne pour faire réfléchir ses auditeurs.

Dans celle du bon Samaritain, il présente trois voyageurs confrontés à la même situation.

Tous rencontrent un homme gravement blessé.

Mais ils ne réagissent pas de la même manière.

Jésus veut montrer que l'amour du prochain ne se mesure pas seulement à ce que l'on dit ou à ce que l'on sait.

Il se reconnaît surtout à notre manière d'agir.

2. Le cadre de l'histoire

2.1. Une route entre deux villes

Jésus situe son histoire sur la route qui relie Jérusalem à Jéricho.

Jérusalem se trouve dans une région montagneuse. Jéricho est située beaucoup plus bas, près du Jourdain.

La route traverse des paysages rocheux et désertiques.

À l'époque de Jésus, les voyageurs pouvaient rencontrer des dangers, notamment dans les endroits isolés.

Il n'existait ni téléphone portable pour appeler les secours ni ambulance pour transporter rapidement un blessé.

Une personne attaquée sur une route déserte pouvait donc se retrouver dans une situation extrêmement grave.

2.2. Un homme abandonné au bord du chemin

Un voyageur descend de Jérusalem à Jéricho.

Des brigands surgissent.

Ils le dépouillent, le frappent et s'en vont en le laissant à moitié mort.

L'homme ne peut plus se défendre.

Il a besoin que quelqu'un s'arrête.

Jésus ne donne ni son nom, ni son âge, ni sa nationalité.

C'est un détail important.

Nous ne savons pas s'il est riche ou pauvre, juif ou étranger.

Nous savons seulement qu'il souffre et qu'il a besoin d'aide.

C'est précisément ce qui doit compter.

3. Les trois voyageurs

3.1. Le sacrificateur passe sans s'arrêter

Le premier homme qui arrive est un sacrificateur.

Les sacrificateurs avaient des responsabilités importantes dans le Temple de Jérusalem.

Ils participaient au culte et connaissaient les prescriptions de la Loi.

On pourrait donc s'attendre à ce qu'un tel homme vienne en aide au blessé.

Mais il passe de l'autre côté du chemin.

Pourquoi ?

Jésus ne le dit pas.

Peut-être a-t-il peur. Peut-être est-il pressé. Certains pensent qu'il craint de devenir rituellement impur.

Mais ce ne sont que des suppositions.

Ce que Jésus nous apprend, c'est que cet homme voit le blessé et ne lui porte pas secours.

3.2. Le Lévite fait la même chose

Un deuxième voyageur arrive.

C'est un Lévite.

Les Lévites accomplissaient différentes tâches liées au service religieux.

Lui aussi voit l'homme blessé.

Et lui aussi continue son chemin.

La situation devient étonnante.

Deux hommes qui connaissent les commandements de Dieu viennent de passer devant une personne en détresse.

Pourtant, aucun ne l'a aidée.

Jésus nous montre ici qu'il existe une grande différence entre connaître le bien et le pratiquer.

3.3. Le Samaritain s'arrête

Un troisième voyageur arrive.

C'est un Samaritain.

À l'époque de Jésus, les relations entre Juifs et Samaritains étaient souvent difficiles.

Ils avaient des désaccords religieux et une longue histoire de tensions.

Certains auditeurs de Jésus auraient donc pu être surpris de voir un Samaritain devenir le personnage exemplaire de l'histoire.

Mais c'est exactement ce qui se produit.

Le Samaritain voit l'homme blessé.

Il est ému de compassion.

Et surtout, il s'arrête pour l'aider.

Il ne commence pas par demander d'où vient cet homme ou quelle religion il pratique.

Il voit quelqu'un qui souffre et décide d'intervenir.

4. Ce que fait le bon Samaritain

4.1. Il ne se contente pas d'avoir pitié

On peut être triste en voyant une personne souffrir sans rien faire pour elle.

Le Samaritain agit autrement.

Il s'approche du blessé.

Il examine ses blessures et commence à les soigner.

Sa compassion devient une action.

C'est l'un des enseignements les plus importants de la parabole.

Aimer son prochain ne signifie pas seulement éprouver de bons sentiments.

Cela signifie aussi chercher comment lui venir en aide.

4.2. Il soigne les blessures

Le Samaritain verse de l'huile et du vin sur les plaies, puis les bande.

À cette époque, ces produits pouvaient être utilisés pour certains soins.

Il ne possède évidemment pas les moyens médicaux dont nous disposons aujourd'hui.

Mais il utilise ce qu'il a pour soulager le blessé.

Il aurait pu se dire qu'il ne savait pas suffisamment soigner les blessures.

Il aurait pu considérer que quelqu'un d'autre s'en occuperait.

Au lieu de cela, il fait ce qu'il peut.

Cela ne signifie pas qu'il faut intervenir sans précaution dans toutes les situations.

Aujourd'hui, devant un accident grave, la première responsabilité peut être de prévenir les secours et de suivre leurs instructions.

L'essentiel est de ne pas rester indifférent.

4.3. Il transporte l'homme en sécurité

Le Samaritain place ensuite le blessé sur sa propre monture.

Il le conduit jusqu'à une hôtellerie.

Cela demande du temps et des efforts.

Son voyage est probablement retardé.

Mais il considère que la vie de cet homme est plus importante que le respect de son programme.

Il ne se contente pas de quelques gestes rapides avant de repartir.

Il cherche une solution pour que le blessé puisse continuer à recevoir de l'aide.

4.4. Il paie pour les soins

Le lendemain, le Samaritain remet deux deniers à l'hôtelier.

Il lui demande de prendre soin du blessé.

Il promet même de rembourser les dépenses supplémentaires à son retour.

Son aide lui coûte donc de l'argent.

Et il ne sait pas si l'homme blessé pourra un jour le remercier ou lui rendre ce qu'il a dépensé.

Il agit sans attendre de récompense.

C'est une générosité véritable.

5. La question finale de Jésus

5.1. Qui a été le prochain du blessé ?

Après avoir raconté l'histoire, Jésus demande :

« Lequel de ces trois te semble avoir été le prochain de celui qui était tombé au milieu des brigands ? » (Luc 10.36).

Au début, le spécialiste de la Loi demandait : « Qui est mon prochain ? »

Jésus transforme sa question.

Il ne lui demande plus de déterminer quelles personnes méritent son amour.

Il lui demande de reconnaître celui qui s'est comporté comme un véritable prochain.

La différence est importante.

La question n'est plus seulement : « Qui dois-je aimer ? »

Elle devient : « Comment puis-je agir avec amour envers les autres ? »

5.2. Une réponse évidente

Le spécialiste de la Loi répond :

« C'est celui qui a exercé la miséricorde envers lui. » (Luc 10.37).

Il a compris.

Le véritable prochain est celui qui a aidé l'homme blessé.

Ce n'est pas celui qui possède la fonction religieuse la plus importante.

Ce n'est pas celui qui connaît le mieux les commandements.

C'est celui qui les met en pratique.

5.3. « Va, et toi, fais de même »

Jésus termine par ces paroles :

« Va, et toi, fais de même. » (Luc 10.37).

Il ne demande pas simplement à son interlocuteur de retenir une belle histoire.

Il lui demande de changer sa manière d'agir.

La parabole devient ainsi un appel personnel à la miséricorde.

6. Ce que cette parabole nous apprend sur Dieu

6.1. Dieu veut que nous aimions réellement les autres

La Bible enseigne que Dieu est miséricordieux.

Il se préoccupe des personnes faibles, des étrangers et de ceux qui souffrent.

En Deutéronome 10.18-19, Dieu demande à son peuple d'aimer l'étranger.

En Luc 6.36, Jésus déclare :

« Soyez donc miséricordieux, comme votre Père est miséricordieux. »

Le comportement du Samaritain illustre cette exigence.

Il ne se demande pas si le blessé mérite son aide.

Il reconnaît simplement sa souffrance.

6.2. Les apparences peuvent être trompeuses

Le sacrificateur et le Lévite possèdent une fonction religieuse reconnue.

Le Samaritain appartient à une communauté avec laquelle les relations sont difficiles.

Pourtant, c'est lui qui agit conformément à l'enseignement de Jésus.

La parabole nous apprend à ne pas juger les personnes uniquement d'après leur origine, leur réputation ou leur position sociale.

Les actes révèlent souvent davantage que les apparences.

6.3. La foi doit se voir dans notre comportement

Jacques 2.15-17 donne un exemple très proche de cette parabole.

Il parle d'une personne qui manque de nourriture et de vêtements.

Si quelqu'un lui souhaite simplement du courage sans l'aider, ses paroles ne répondent pas à ses besoins.

Jacques rappelle ainsi qu'une foi vivante doit produire des actes.

Cela ne signifie pas que l'on peut acheter le salut en faisant de bonnes actions.

La Bible enseigne que le salut est un don de la grâce de Dieu (Ephésiens 2.8-10).

Mais une foi authentique doit transformer notre manière de vivre.

7. Comment vivre cet enseignement aujourd'hui ?

7.1. Ne pas ignorer celui qui souffre

La parabole peut nous faire penser à des situations très actuelles.

Un élève est régulièrement humilié par ses camarades.

Une personne âgée vit seule et ne reçoit presque jamais de visites.

Un nouvel arrivant est rejeté parce qu'il ne parle pas comme les autres.

Un ami traverse une période difficile, mais personne ne prend le temps de l'écouter.

Dans toutes ces situations, il est possible de détourner le regard.

Mais il est également possible d'agir.

Parfois, un geste simple peut faire une grande différence.

7.2. Refuser les préjugés

Le Samaritain ne laisse pas les divisions entre communautés l'empêcher d'aider le blessé.

Son exemple nous invite à réfléchir à notre propre comportement.

Il peut être facile d'aider quelqu'un que nous apprécions.

C'est parfois plus difficile lorsque cette personne est différente de nous ou lorsque nous ne partageons pas ses opinions.

Pourtant, la dignité d'un être humain ne dépend pas de son appartenance à notre groupe.

La miséricorde commence lorsque nous reconnaissons cette dignité.

7.3. Aider avec intelligence

Être généreux ne signifie pas agir imprudemment.

Le Samaritain cherche une solution adaptée à la situation.

Il soigne le blessé, le transporte et organise son hébergement.

Aujourd'hui, aider une personne peut demander de prévenir un adulte responsable, de contacter les secours ou de solliciter quelqu'un de compétent.

Il est également important de ne pas se mettre soi-même en danger.

La véritable compassion cherche une aide efficace, pas seulement un geste spectaculaire.

7.4. Ne pas attendre une récompense

Le Samaritain ne connaît pas l'homme qu'il secourt.

Il ne sait pas s'il le reverra.

Il ne lui demande rien en échange.

Cela nous rappelle qu'une bonne action ne doit pas nécessairement être connue ou applaudie.

Aider une personne uniquement pour obtenir des compliments n'est pas la même chose que l'aider par amour.

La générosité véritable cherche d'abord le bien de l'autre.

Le savais-tu ?

Le mot « Samaritain » désigne à l'origine une personne appartenant à la communauté des Samaritains, historiquement liée à la région de Samarie.

Dans plusieurs langues, l'expression « bon Samaritain » est devenue une manière de désigner quelqu'un qui vient généreusement au secours d'une personne en difficulté.

Cette expression trouve son origine dans la parabole racontée par Jésus.

Le récit a ainsi profondément marqué la manière dont la solidarité et l'assistance aux personnes en détresse sont évoquées.

Et toi ?

Imagine que tu assistes à une situation dans laquelle une personne est mise à l'écart.

Tout le monde voit ce qui se passe, mais personne ne réagit.

Que pourrais-tu faire ?

Tu n'es pas obligé de résoudre seul tous les problèmes.

Mais tu peux parfois écouter, encourager, prévenir une personne responsable ou simplement refuser de participer à une injustice.

La parabole invite chacun à se poser une question :

Lorsque quelqu'un a besoin d'aide, est-ce que je cherche une raison de passer mon chemin ou une manière de lui venir en aide ?

8. Conclusion

Le bon Samaritain est l'une des paraboles les plus connues de Jésus.

Son message est simple, mais exigeant.

Deux hommes religieux voient un blessé et poursuivent leur chemin.

Un Samaritain s'arrête, soigne ses blessures, le transporte et prend en charge son hébergement.

Jésus montre ainsi que l'amour du prochain ne dépend pas des frontières entre les peuples, des différences religieuses ou de la position sociale.

Il se manifeste par une miséricorde réelle.

La question essentielle n'est pas seulement de savoir qui est notre prochain.

Elle est de savoir si nous sommes prêts à devenir le prochain de celui qui souffre.

À retenir

- Jésus raconte cette parabole pour expliquer ce que signifie aimer son prochain.
- Le voyageur blessé a besoin d'une aide immédiate.
- Le sacrificateur et le Lévite passent sans intervenir.
- Le Samaritain manifeste sa compassion par des actes.
- Les différences entre les personnes ne doivent pas empêcher la solidarité.
- La foi véritable doit avoir des conséquences concrètes dans notre comportement.
- Aider les autres, demande parfois du courage, du temps et des efforts.

« Va, et toi, fais de même. » (Luc 10.37).

Découvre les autres versions !

Tu as aimé découvrir l'histoire du bon Samaritain ? Tu peux aller encore plus loin !

Sur **schilo.org**, cette parabole est présentée en trois versions :

- **La version ados**, que tu viens de lire, explique le message de Jésus avec des exemples proches de ta vie quotidienne.
- **La version pédagogique** permet d'en apprendre davantage sur l'histoire, les personnages et les enseignements de la parabole.
- **La version académique**, accompagnée de dix annexes, propose une étude approfondie pour ceux qui souhaitent explorer les textes bibliques et leur contexte historique.

Quelle que soit la version choisie, le message de Jésus reste le même : **aimer son prochain, c'est aussi agir pour lui venir en aide.**

LEXIQUE

Les informations de Luc 10.38-42 — Ce passage de Luc 10.38–42 met en lumière deux attitudes face à la présence de Jésus : celle de Marthe, active et préoccupée par le service, et celle de Marie, attentive et centrée sur l'écoute du Maître. Marthe représente l'engagement dans les tâches concrètes, le souci de bien faire, mais aussi la tentation de se laisser submerger par l'agitation et les responsabilités.
INF143 · https://schilo.org/inf143-les-informations-de-luc-10-38-42/

Parabole ou métaphore — Le nombre de parabole dans les Evangiles varie considérablement en fonction des différents chercheurs. Certaines sont définies directement dans le texte où nous trouvons que le Messie Jésus annonce une parabole.
INF181 · https://schilo.org/inf181-parabole-ou-metaphore/

Les Samaritains — Les Samaritains étaient une communauté religieuse et ethnique distincte vivant en Samarie, une région située entre la Galilée et la Judée. Leur relation avec les Juifs au temps de Jésus était complexe et souvent marquée par des tensions.
INF107 · https://schilo.org/inf107-les-samaritains/

POUR ALLER PLUS LOIN

PARCOURS	Étude des quatre Évangiles https://schilo.org/parcours/etude-des-quatre-evangiles/
THÈME	Paraboles du ministère de Jésus https://schilo.org/theme/paraboles-du-ministere-de-jesus/
SÉRIE	Les paraboles de Jésus https://schilo.org/serie/les-paraboles-de-jesus/
ÉTUDE PRÉCÉDENTE	PAR017 - Les dix jeunes filles https://schilo.org/par017-les-dix-jeunes-filles/

INDEX DE L'ÉTUDE

Mots-clés : bon Samaritain · parabole · prochain · compassion · miséricorde · Luc 10 · Jérusalem · Jéricho · sacrificateur · Lévite · Samaritains · amour du prochain · Loi de Moïse

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/par015-le-bon-samaritain-ados/, exportée le 25/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.